



Enseignement Supérieur et Marché de l'Emploi au Mali Higher Education and the Labor Market in Mali

Dr DIAWARA Daman-Guilé, Dr BALLO Amidou, Dr BAGAYOKO Boubacar

Enseignants chercheurs

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)
Centre Universitaire en Recherche Economique et Sociale-CURES(Laboratoire)

<https://orcid.org/0009-0007-9861-0286>

RESUME : L'éducation et la formation constituent des enjeux cruciaux pour le développement économique et social du Mali. Avec une population jeune, le pays fait face à des défis importants en termes d'insertion professionnelle de ses diplômés. En effet, le système d'enseignement supérieur peine encore à répondre aux besoins du marché de l'emploi, générant un chômage élevé chez les jeunes diplômés ; bien que des efforts aient été engagés ces dernières années pour améliorer l'adéquation formation-emploi, de nombreux défis persistent. Les filières universitaires les plus demandées par les étudiants ne correspondent pas toujours aux secteurs offrant le plus d'opportunités d'emploi. De plus, les compétences acquises par les étudiants ne sont pas toujours en phase avec celles recherchées par les entreprises.

D'où la problématique : « Enseignement supérieur et Marché de l'emploi au Mali ».

Et face à cette situation préoccupante, le gouvernement malien et les établissements d'enseignement supérieur ont mis en place diverses initiatives pour favoriser l'employabilité des jeunes diplômés. Cependant, des efforts supplémentaires restent nécessaires pour mieux préparer les étudiants à leur future vie professionnelle et réduire durablement le chômage. Donc un état des lieux de la problématique de l'adéquation formation-emploi au Mali, analysera les principaux enjeux et défis, et présentera les initiatives en cours pour améliorer l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur.

En conclusion, le Mali fait face à des défis importants concernant l'adéquation entre son système d'enseignement supérieur et les besoins du marché de l'emploi. Il faudra, permettre à la jeunesse malienne de trouver des perspectives d'emploi décentes, tout en répondant aux besoins de compétences des entreprises et en contribuant au développement économique du pays.

Mots clés : « Enseignement supérieur ; Marché de l'emploi ; Chômage ; Travail ; Entrepreneurat ».

ABSTRACT: Education and training are crucial issues for the economic and social development of Mali. With a young population, the country faces significant challenges regarding the professional integration of its graduates. Indeed, the higher education system still struggles to meet the needs of the labor market, resulting in high unemployment rates among young graduates. Although efforts have been made in recent years to improve the alignment between training and employment, many challenges persist. The university courses most sought after by students do not always correspond to the sectors offering the most job opportunities. Furthermore, the skills acquired by students are not always in line with those sought by companies. This raises the issue: "Higher Education and the Labor Market in Mali." In response to this concerning situation, the Malian government and higher education institutions have implemented various initiatives to enhance the employability of young graduates. However, additional efforts are needed to better prepare students for their future professional lives and to sustainably reduce unemployment. Therefore, an assessment of the issue of training-employment alignment in Mali will analyze the main challenges and issues, and present ongoing initiatives to improve the professional integration of higher education graduates. In conclusion, Mali faces significant challenges regarding the alignment between its higher education system and the needs of the labor market. It is essential to enable Malian youth to

find decent employment opportunities while meeting the skill requirements of businesses and contributing to the economic development of the country.

Keywords: "Higher Education; Labor Market; Unemployment; Work; Entrepreneurship."

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17131669>

1. INTRODUCTION

Le marché de l'emploi au Mali se caractérise par une dynamique complexe, marquée par une croissance démographique rapide et une jeunesse en quête d'opportunités. Malgré un potentiel économique considérable, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des ressources naturelles et des technologies de l'information, le taux de chômage demeure élevé, en particulier parmi les jeunes diplômés. Le taux de chômage global au Mali est estimé entre 8 et 10%, mais il est beaucoup plus élevé chez les jeunes, atteignant environ 20 à 30% pour les personnes âgées de 15 à 24 ans. Ce chômage élevé chez les jeunes est en grande partie attribuable à la croissance démographique rapide et à l'inadéquation entre les compétences acquises dans le système éducatif et les exigences du marché.

Cette situation met en lumière les défis auxquels le pays est confronté pour aligner son système éducatif sur les besoins du marché du travail.

L'enseignement supérieur joue un rôle crucial dans le développement économique et social du Mali. En formant des professionnels qualifiés, il contribue à la création d'une main-d'œuvre capable de répondre aux exigences des secteurs en croissance. Une éducation de qualité favorise également l'innovation, renforce la compétitivité et soutient la transition vers une économie diversifiée. Ainsi, la nécessité d'adapter les programmes d'études aux réalités du marché de l'emploi est impérative pour garantir l'employabilité des diplômés et, par conséquent, le développement durable du pays. L'enseignement supérieur au Mali est un secteur vital pour le développement socio-économique du pays. Le taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur est d'environ 10-15%. Ce chiffre reflète les défis d'accès à l'éducation, notamment en ce qui concerne les conditions socio-économiques et les infrastructures. Cette structure variée, bien qu'elle offre des opportunités d'éducation, présente également des défis en matière de qualité et d'accès, qu'il est important d'aborder pour améliorer l'enseignement supérieur au Mali. Dans un contexte où la population jeune représente une part significative de la démographie, il est essentiel de garantir un accès à une éducation de qualité qui prépare efficacement les étudiants aux exigences du marché de l'emploi. Cependant, malgré les avancées réalisées dans l'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur, des défis majeurs subsistent, notamment l'adéquation entre les compétences acquises et les besoins réels des employeurs.

Ce paradoxe soulève des questions : Comment les institutions d'enseignement supérieur peuvent-elles mieux répondre aux attentes du marché ?

Quelles mesures peuvent être mises en place pour améliorer l'employabilité des diplômés ?

Ce travail se penche sur ces enjeux en analysant l'état actuel de l'enseignement supérieur au Mali et son impact sur le marché du travail.

La démarche méthodologique repose sur l'analyse économique, étude environnementale, de la statistique descriptive et d'instrument mathématique. En somme, l'étude s'articule autour d'une part d'introduction, la revue littéraire et empirique, contexte général, les indicateurs, les relations enseignements supérieur et marché de l'emploi, offre et demande de travail, analyse environnementale, les résultats, les discussions et la conclusion.

2. Revue de la littérature

La revue de la littérature sur l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali révèle plusieurs thématiques clés qui éclairent les enjeux actuels. L'évolution de l'Enseignement supérieur au Mali, plusieurs travaux, tels que ceux de Traoré (2015) et Sanogo (2018), mettent en lumière l'évolution des institutions d'enseignement supérieur depuis les années 1990. Ces études montrent une expansion rapide du nombre d'universités et de programmes, mais soulignent également la nécessité d'une réforme en profondeur pour garantir

la qualité de l'éducation. Et la question de la qualité de l'enseignement est abordée par plusieurs auteurs. Doumbia (2016) constate que le manque de ressources pédagogiques et d'infrastructures adéquates nuit à l'expérience éducative des étudiants. D'autres études, comme celles de Konaté (2020), explorent les qualifications des enseignants et leur impact sur la pédagogie, faisant état d'une formation insuffisante pour le corps professoral. De plus la thématique récurrente dans la littérature est l'inadéquation entre la formation reçue et les compétences requises par le marché de l'emploi. Selon une enquête menée par le Bureau de l'Emploi (2021), les employeurs expriment des préoccupations quant aux compétences pratiques des diplômés. Cette inadéquation est souvent attribuée à une formation trop théorique et à un manque de stages professionnels. Des travaux comme ceux de Traoré et Koné, Mali (2019) examinent les disparités d'accès à l'enseignement supérieur, en mettant en évidence les obstacles rencontrés par les étudiants des zones rurales et défavorisées. Ces études recommandent des politiques visant à améliorer l'accès, telles que l'augmentation des bourses et des programmes de soutien. La promotion de l'entrepreneuriat est souvent citée comme une solution potentielle pour améliorer l'employabilité des diplômés. Des études de Kone (2022) soulignent l'importance de former les étudiants à l'entrepreneuriat et à la gestion d'entreprise, afin de les préparer à créer leurs propres opportunités d'emploi. Au-delà, la littérature récente aborde également l'importance des partenariats entre les universités et le secteur privé pour mieux aligner les programmes d'études avec les besoins du marché. Les travaux de Diallo (2023) montrent que ces collaborations peuvent faciliter des stages, des formations pratiques et des projets de recherche appliquée.

La revue de la littérature sur l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali souligne des défis significatifs, notamment en termes de qualité de l'éducation et d'adéquation formation-emploi. Elle met également en lumière des pistes de solution, comme le renforcement des partenariats et la promotion de l'entrepreneuriat. Ces éléments doivent être pris en compte pour élaborer des politiques efficaces visant à améliorer l'impact de l'enseignement supérieur sur le marché du travail malien.

2.1. Revue Empirique

La revue empirique examine les études de terrain et les données recueillies pour mieux comprendre les liens entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali. Ces recherches offrent des perspectives précieuses sur les défis et les opportunités qui existent dans ce domaine. Les études sur l'employabilité des diplômés, plusieurs études ont été menées pour évaluer l'employabilité des diplômés d'enseignement supérieur au Mali. Par exemple : Enquête de l'Institut National de la Statistique (INSTAT), étude de 2022 a révélé que seulement 40% des diplômés trouvaient un emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme. Les raisons principales incluent l'inadéquation des compétences acquises et les attentes du marché. Analyse du Bureau de l'Emploi : Une enquête réalisée en 2021 a montré que 60% des employeurs estiment que les diplômés manquent de compétences pratiques. Cette perception souligne la nécessité de réformer les programmes d'études pour intégrer des expériences pratiques et des stages.

Les travaux de recherche scientifiques au Mali, économiste de développement : Ph. D Daman-Guilé Diawara, Boubacar Bagayoko, Amidou Ballo. Higher Education and Artificial Intelligence : Case of Mali. ISAR Journal of Multidisciplinary Research and Studies, In press, 3 (5), pp.46-54. (hal-05103194) DIAWARA DAMANGUILE, Modibo Traore. Enseignement supérieur et formation du capital humain au Mali. Revue Internationale du chercheur, A paraître, 4 (1). (hal-04681665); DIAWARA DAMANGUILE. Capital humain et croissance économique du Mali. Revue Française d'Economie et de Gestion, A paraître, 4 (4). (hal-04681670), Daman-Guilé Diawara. Enseignement supérieur et croissance économique : Cas du Mali Higher teaching and economic growth: Case of Mali. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, A paraître, 4 (5), (10.5281/zenodo.8388134). (hal-04681674); mettent tous l'accent sur la qualité du capital humain dans le processus du développement économique et social d'un pays. Des recherches sur les partenariats entre universités et entreprises ont montré des résultats positifs :

Des études de cas : Plusieurs cas de partenariats réussis entre des institutions d'enseignement et des entreprises ont été documentés. Par exemple, une collaboration entre une université technique et une entreprise de technologie a permis de créer un programme de stage qui a abouti à l'embauche de 70% des stagiaires. Et l'évaluation des programmes : Une étude de 2023 a constaté que les étudiants ayant effectué des stages dans le cadre de ces partenariats avaient un taux d'insertion professionnelle supérieur de 30% par rapport à ceux n'ayant pas d'expérience professionnelle. Des recherches ont exploré l'impact des programmes de formation professionnelle : Rapport de l'UNESCO : Un rapport a montré que les centres de formation technique qui offrent des programmes adaptés aux besoins du marché ont contribué à réduire le chômage parmi les jeunes diplômés de 20% à 10% en

trois ans. Et les enquêtes menées auprès des étudiants ayant suivi des formations techniques ont révélé que 85% se sentaient mieux préparés pour le marché de l'emploi que leurs homologues issus de formations universitaires générales. L'entrepreneuriat est également un domaine clé d'étude : Des évaluations de programmes d'incubation ont montré que les jeunes entrepreneurs formés ont un taux de survie des entreprises supérieur de 40% par rapport à ceux sans formation. Et les études de terrain : Une enquête menée auprès de jeunes entrepreneurs a révélé que des formations en gestion et en développement de projets étaient des facteurs cruciaux pour leur succès, avec 70% des répondants affirmant que la formation avait un impact direct sur leur capacité à générer des revenus.

Les études empiriques sur l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali soulignent des problématiques critiques telles que l'inadéquation des compétences, le besoin urgent de réformer les programmes d'études, et l'importance des partenariats public-privé. Les données montrent également que des initiatives ciblées, telles que la formation professionnelle et le soutien à l'entrepreneuriat, peuvent considérablement améliorer l'employabilité des jeunes. Ces résultats indiquent que pour renforcer le lien entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi, il est essentiel d'adopter une approche intégrée qui inclut la collaboration entre les secteurs éducatif et privé, ainsi que des réformes éducatives significatives.

2.2. CONTEXTE

Le contexte de l'enseignement supérieur au Mali est influencé par plusieurs facteurs socio-économiques, politiques et culturels qui façonnent à la fois l'éducation et le marché de l'emploi.

La situation économique du Mali avec un taux de croissance du PIB : environ 5% par an (avant la crise de 2020), le PIB nominal : Environ 17 milliards de dollars américains, avec un taux de chômage : environ 8% (avec un taux de chômage des jeunes pouvant atteindre 20%). Et une population totale d'environ 20 millions d'habitants. En notant un taux de pauvreté : environ 40% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Les secteurs clés : agriculture : Contribue à environ 30% du PIB ; les services : Représente environ 50% du PIB ; l'industrie : Environ 20% du PIB. Les exportations : Principalement or, coton et produits agricoles. Et les importations : Biens de consommation, équipements, produits pétroliers. Ces chiffres soulignent les défis économiques auxquels le Mali est confronté, tout en mettant en lumière les secteurs potentiels pour la croissance future. Le Mali est un pays en développement dont l'économie repose principalement sur l'agriculture et l'exploitation des ressources naturelles. La pauvreté et le chômage, en particulier chez les jeunes, sont des enjeux majeurs. Dans ce cadre, l'enseignement supérieur est perçu comme un moyen de lutte contre la pauvreté et un levier pour le développement économique. Avec une population jeune représentant environ 60 % de la population totale, le Mali fait face à une demande croissante pour l'enseignement supérieur. Cette dynamique démographique exige une augmentation des capacités d'accueil des institutions éducatives et une adaptation rapide des programmes pour répondre aux aspirations des jeunes. Les réformes éducatives successives au Mali, souvent impulsées par des objectifs de développement durable, visent à améliorer l'accès et la qualité de l'enseignement supérieur. Cependant, la mise en œuvre de ces réformes est parfois entravée par des instabilités politiques et des crises, qui peuvent affecter le financement et la gestion des établissements.

La culture malienne valorise l'éducation, mais des disparités persistent selon les genres et les régions. Les filles, par exemple, rencontrent encore des obstacles à l'accès à l'éducation supérieure, en raison de normes sociales et de contraintes économiques. La promotion de l'égalité des sexes dans l'éducation est donc un enjeu essentiel. Avec l'avènement des technologies numériques, la transformation de l'enseignement supérieur devient une nécessité. L'intégration des outils numériques dans l'éducation peut améliorer l'accès et la qualité de l'enseignement, mais nécessite des investissements en infrastructure et en formation des enseignants. Le marché de l'emploi malien est caractérisé par un manque d'opportunités et une forte concurrence. Les secteurs formels offrent peu de postes, ce qui pousse de nombreux diplômés vers le secteur informel. Cela souligne l'importance de l'alignement des formations avec les compétences recherchées par les employeurs.

Le contexte de l'enseignement supérieur au Mali est complexe, marqué par des défis économiques, politiques et sociaux. Les efforts pour améliorer l'accès et la qualité de l'éducation doivent tenir compte de ces facteurs afin de mieux préparer les étudiants aux exigences d'un marché de l'emploi en constante évolution. L'engagement des acteurs publics et privés est essentiel pour transformer ces défis en opportunités pour les jeunes Maliens.

3. ANALYSE DES INDICATEURS

Pour évaluer l'état de l'enseignement supérieur et son adéquation avec le marché de l'emploi au Mali, plusieurs indicateurs peuvent être utilisés. Ces indicateurs permettent de mesurer la qualité de l'éducation, l'employabilité des diplômés et l'évolution du marché du travail.

1. Indicateurs de l'Enseignement Supérieur

- Taux d'inscription dans l'enseignement supérieur : Mesure le pourcentage de jeunes adultes (18-24 ans) inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur par rapport à la population de la même tranche d'âge.
- Taux d'achèvement des études : Indique le pourcentage d'étudiants qui obtiennent leur diplôme par rapport au nombre total d'inscrits au début de leur formation.
- Ratio étudiants/enseignant : Reflète le nombre d'étudiants par enseignant, un indicateur de la qualité de l'enseignement et de l'attention portée aux étudiants.
- Budget alloué à l'éducation : Pourcentage du budget national consacré à l'enseignement supérieur, indiquant l'engagement gouvernemental envers l'éducation.
- Accréditation des programmes : Pourcentage de programmes d'études accrédités par des organismes compétents, garantissant leur qualité et leur pertinence.

2. Indicateurs de l'Employabilité

- Taux de chômage des diplômés : Mesure le pourcentage de diplômés d'enseignement supérieur qui sont sans emploi dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme.
- Taux d'insertion professionnelle : Indique le pourcentage de diplômés ayant trouvé un emploi dans les six mois suivant la fin de leurs études.
- Durée moyenne de recherche d'emploi : Mesure le temps moyen qu'un diplômé met pour trouver un emploi après avoir terminé ses études.
- Taux de satisfaction des employeurs : Évalue dans quelle mesure les employeurs sont satisfaits des compétences et des performances des diplômés.

3. Indicateurs du Marché de l'Emploi

- Croissance de l'emploi : Taux de création d'emplois dans différents secteurs, indiquant les domaines en expansion ou en déclin.
- Types d'emploi : Répartition des emplois par secteur (formel vs informel), mettant en lumière la prévalence du secteur informel.
- Salaire moyen : Mesure du salaire moyen des diplômés par rapport aux travailleurs non diplômés, donnant une indication sur la valeur du diplôme sur le marché du travail.
- Taux de sous-emploi : Indique le pourcentage de travailleurs qui occupent des postes en dessous de leur niveau de qualification.

4. Indicateurs Sociaux

- Égalité d'accès à l'éducation : Pourcentage de filles et de garçons inscrits dans l'enseignement supérieur, permettant d'évaluer l'égalité des chances.
- Accès aux technologies : Pourcentage d'étudiants ayant accès à des ressources numériques et à Internet, crucial pour l'apprentissage moderne.

L'utilisation de ces indicateurs permet de dresser un tableau précis de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi au Mali. En surveillant ces métriques, les décideurs peuvent identifier les domaines nécessitant des améliorations et mettre en place des politiques adaptées pour favoriser l'employabilité des diplômés et la qualité de l'éducation.

Tableau n°1 : Relation de l'enseignement supérieur, du marché de l'emploi et les indicateurs

Variables	Enseignement Supérieur	Marché de l'Emploi	Indicateurs
Taux d'inscription	Nombre d'étudiants inscrits dans les universités	Taux d'emploi des diplômés	% d'étudiants inscrits par rapport à la population cible
Types de diplômes	Licences, Masters, Doctorats	Demande de compétences spécifiques	% d'emplois correspondant aux diplômes obtenus
Qualité de l'enseignement	Classements des universités, accréditations	Satisfaction des employeurs	Évaluations de la qualité des programmes
Coût de l'éducation	Frais de scolarité, aides financières	Salaires moyens des diplômés	Ratio coût d'éducation/salaire moyen
Mobilité étudiante	Échanges internationaux, programmes de mobilité	Adaptabilité sur le marché du travail	% d'étudiants ayant fait un échange
Compétences enseignées	Compétences techniques, soft skills	Besoins des employeurs	% d'entreprises cherchant ces compétences
Taux de réussite	Pourcentage d'étudiants diplômés	Rétention des employés	Taux de diplômés en emploi dans les 6 mois suivant la graduation

Source : Auteur

Ce tableau peut être utilisé comme base pour analyser les interrelations entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi. Les indicateurs peuvent varier selon les pays et les secteurs d'activité.

3.1. ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET MARCHE DE L'EMPLOI

La relation entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi est un domaine d'étude qui implique plusieurs concepts clés.

1. Enseignement Supérieur

L'enseignement supérieur désigne le niveau d'éducation qui suit l'enseignement secondaire et qui inclut les universités, les grandes écoles, et les établissements de formation professionnelle. Il est caractérisé par :

- Objectifs Éducatifs : Former des individus capables de contribuer à la société par des compétences professionnelles, techniques, et académiques.
- Diversité des Programmes : Les cursus varient en termes de disciplines (sciences, arts, ingénierie, etc.) et de niveaux (licence, master, doctorat).
- Recherche et Innovation : L'enseignement supérieur joue un rôle crucial dans la recherche scientifique et l'innovation, contribuant au développement technologique et économique.

2. Marché de l'Emploi

Le marché de l'emploi se réfère à l'ensemble des interactions entre les employeurs, les travailleurs, et les institutions qui régulent l'emploi. Ses caractéristiques incluent :

- Offre et Demande : L'équilibre entre l'offre de travail (nombre de travailleurs disponibles) et la demande de travail (nombre d'emplois disponibles) influence le taux de chômage et les salaires.
- Types d'Emploi : Le marché peut être segmenté en différents secteurs (formel et informel), chacun ayant des caractéristiques propres en termes de conditions de travail, de rémunération et de sécurité de l'emploi.
- Compétences Requises : Les employeurs recherchent des compétences spécifiques, souvent définies par les exigences des postes, ce qui détermine l'adéquation entre l'éducation et l'emploi.

3. Interaction entre l'Enseignement Supérieur et le Marché de l'Emploi

L'interaction entre ces deux concepts peut être comprise à travers plusieurs dimensions :

- Adéquation Formation-Emploi : La capacité des institutions d'enseignement supérieur à préparer les étudiants aux exigences du marché du travail est cruciale. Cela inclut l'acquisition de compétences techniques et transversales.
- Employabilité : L'employabilité des diplômés dépend de la pertinence de leur formation par rapport aux besoins des employeurs, ainsi que de leur expérience pratique (stages, projets, etc.).
- Partenariats : Les collaborations entre les institutions d'enseignement et les entreprises sont essentielles pour garantir que les programmes répondent aux besoins du marché, facilitant ainsi l'insertion professionnelle des jeunes.
- Rôle de la Politique Éducative : Les politiques gouvernementales peuvent influencer la qualité et l'accessibilité de l'enseignement supérieur, ainsi que la manière dont les compétences sont développées et reconnues sur le marché du travail.

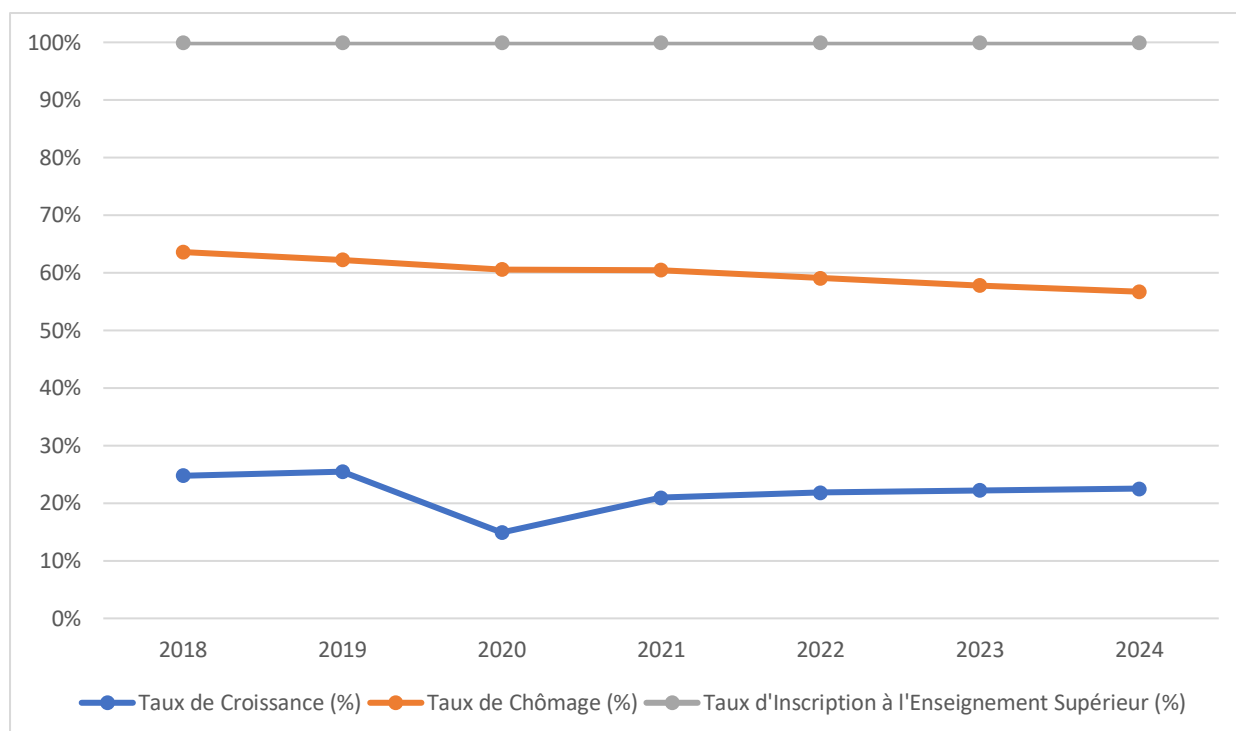
La conceptualisation de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi met en lumière l'importance d'une approche intégrée pour favoriser l'employabilité des diplômés et répondre aux besoins du marché. En renforçant les liens entre l'éducation et le travail, les pays peuvent mieux préparer leur jeunesse à relever les défis économiques et sociaux contemporains.

3.2. ETAT ACTUEL DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'enseignement supérieur au Mali a connu un développement notable au cours des dernières décennies, avec l'augmentation du nombre d'institutions et d'étudiants. Cependant, plusieurs défis persistent, affectant la qualité et l'accès à l'éducation. Le Mali abrite aujourd'hui plusieurs universités publiques et privées, ainsi que des grandes écoles. Cette diversification a permis d'élargir l'offre de formation dans divers domaines, allant des sciences humaines aux technologies de l'information. Toutefois, la qualité de l'enseignement varie considérablement d'une institution à l'autre.

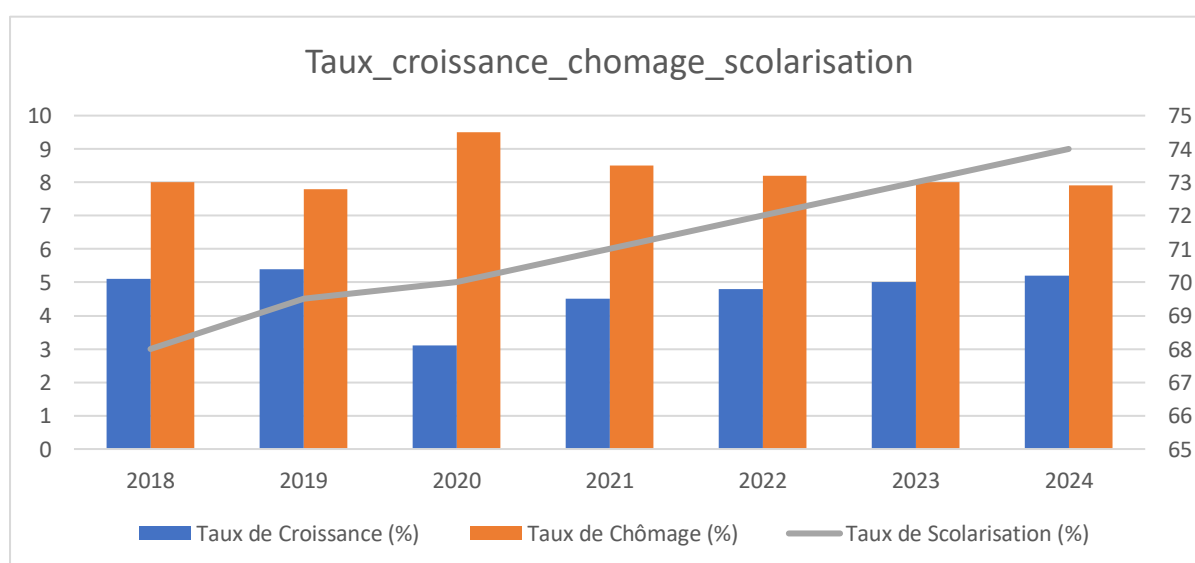
Malgré les progrès, la qualité de l'enseignement supérieur reste un point de préoccupation. Les infrastructures, telles que les bibliothèques et les laboratoires, sont souvent insuffisantes. De plus, le corps professoral fait face à des défis tels que le manque de formation continue et de recherche, ce qui peut affecter la qualité de l'enseignement dispensé. L'accès à l'enseignement supérieur est inégal, avec une forte disparité entre les zones urbaines et rurales. Bien que des initiatives aient été mises en place pour augmenter le nombre de bourses et améliorer l'accès pour les étudiants défavorisés, beaucoup de jeunes, en particulier ceux issus de milieux ruraux, n'ont toujours pas les moyens de poursuivre des études supérieures. Le financement des institutions d'enseignement supérieur est également un enjeu majeur. Les budgets alloués au secteur sont souvent limités, ce qui entrave la capacité des universités à moderniser leurs infrastructures et à recruter du personnel qualifié. Cela peut conduire à un environnement d'apprentissage moins stimulant pour les étudiants. En somme, l'état actuel de l'enseignement supérieur au Mali est marqué par une croissance des institutions et des programmes, mais il est également confronté à des défis significatifs en termes de qualité, d'accès et de financement. Pour que le système éducatif malien puisse véritablement contribuer à l'amélioration du marché de l'emploi, des efforts concertés sont nécessaires pour surmonter ces obstacles.

Figure n°1 : Evolutions du taux d'inscription à l'enseignement supérieur, croissance, chômage (2018-2024)



Source : Auteur

Le Mali dispose d'un système d'enseignement supérieur en pleine expansion, avec plusieurs universités et grandes écoles. Malgré les efforts pour améliorer l'accès à l'éducation, de nombreux défis persistent : Les infrastructures et les ressources pédagogiques sont souvent insuffisantes, ce qui impacte la qualité de la formation. Et bien que des efforts aient été faits pour accroître l'accès à l'enseignement supérieur, la majorité des jeunes, en particulier dans les zones rurales, n'ont pas la possibilité de poursuivre des études supérieures. Au niveau de l'enseignement supérieur, le taux d'inscription : Environ 10% de la population des jeunes adultes (18-24 ans) est inscrite dans l'enseignement supérieur, ce qui reste faible par rapport aux normes internationales. Et un taux d'achèvement de 30% des étudiants inscrits au niveau de la licence terminent leurs études dans le délai prévu ; avec un ratio est d'environ 30 à 1 dans les institutions publiques, ce qui peut affecter la qualité de l'enseignement. Le budget alloué d'environ 15% du budget national est consacré à l'éducation, dont une part significative pour l'enseignement supérieur.

Figure n°2 : Evolutions de la croissance, chômage et scolarisation (2018-2024)

Source : Auteur

Le marché de l'emploi au Mali fait face à des défis considérables, notamment un taux de chômage élevé et une inadéquation entre formation et compétences. Cependant, des secteurs en croissance et des initiatives en faveur de l'entrepreneuriat offrent des perspectives d'avenir. Pour améliorer la situation, il est essentiel d'adapter les formations aux besoins du marché et de renforcer les partenariats entre les institutions éducatives et le secteur privé. Le taux de chômage au Mali est estimé à environ 8%, mais ce chiffre est beaucoup plus élevé chez les jeunes. Et l'emploi informel représente environ 80% des emplois au Mali sont dans le secteur informel, ce qui rend difficile la régulation et la protection des droits des travailleurs. Le salaire moyen d'un diplômé d'enseignement supérieur est d'environ 150 000 FCFA par mois, tandis que le salaire dans le secteur informel est souvent inférieur à 100 000 FCFA. L'accès à l'éducation pour les filles, d'environ 40% des étudiants dans l'enseignement supérieur sont des femmes, montrant une disparité de genre significative. Et 25% des étudiants ont accès à Internet et à des ressources numériques, ce qui limite les possibilités d'apprentissage moderne.

3.3. OFFRE ET DEMANDE DE TRAVAIL

L'offre et la demande de travail au Mali fournissent un aperçu capital des tendances du marché de l'emploi, des secteurs porteurs, et des défis rencontrés par les travailleurs et les employeurs.

1. Taux de Chômage

- Taux de chômage global : Environ 8% de la population active est au chômage, selon les données de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) de 2022.
- Taux de chômage des jeunes : Le chômage chez les jeunes (15-24 ans) est estimé à 30%, un chiffre alarmant qui souligne la difficulté d'insertion professionnelle pour cette tranche d'âge.

2. Demande de Travail

- Offres d'emploi : Environ 20 000 offres d'emploi sont publiées chaque année dans le secteur formel, selon les données du Bureau de l'Emploi.
- Secteurs en demande : Les secteurs qui recrutent le plus incluent :
 - Agriculture et agroalimentaire : Environ 40% des offres d'emploi.
 - TIC (Technologies de l'information et de la communication) : Représente environ 15% des nouvelles offres.
 - Éducation et formation : Environ 10% des demandes d'emploi.

3. Offre de Travail

- Population active : Environ 7 millions de personnes constituent la population active au Mali, avec une forte représentation dans le secteur informel.
- Emploi informel : Près de 80% des travailleurs sont employés dans le secteur informel, ce qui limite l'accès à des protections sociales et des conditions de travail décentes.

4. Compétences et Qualifications

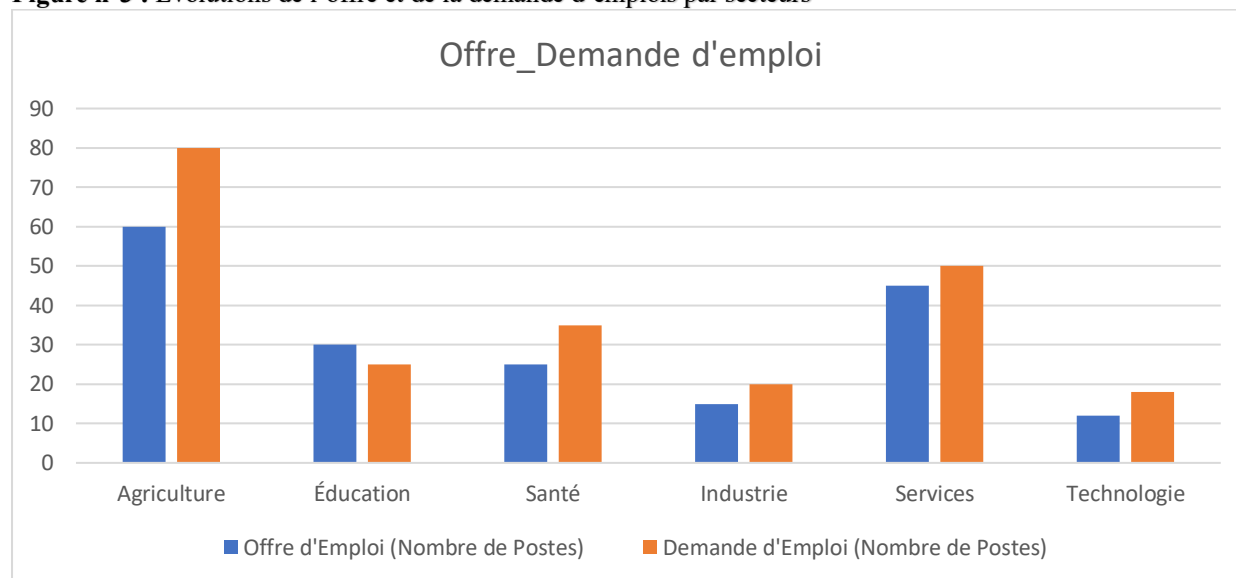
- Niveau d'éducation : Environ 50% des travailleurs dans le secteur formel possèdent un diplôme d'enseignement supérieur, tandis que 30% ont un niveau secondaire.
- Inadéquation des compétences : Selon une enquête menée par le Bureau de l'Emploi, environ 60% des employeurs estiment que les compétences des candidats ne correspondent pas aux exigences des postes.

5. Évolution des Salaires

- Salaire minimum légal : Le salaire minimum au Mali est fixé à environ 40 000 FCFA par mois, mais le salaire moyen dans le secteur formel est d'environ 150 000 FCFA.
- Salaires dans le secteur informel : Les revenus dans le secteur informel sont souvent inférieurs à 100 000 FCFA, reflétant des conditions de travail précaires.

Démontrent les dynamiques de l'offre et de la demande de travail au Mali. Les chiffres révèlent des défis importants, notamment un taux de chômage élevé parmi les jeunes, une forte prévalence de l'emploi informel et une inadéquation entre les compétences des diplômés et les besoins des employeurs. Pour améliorer la situation, des initiatives ciblées doivent être mises en place pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes et renforcer l'adéquation entre formation et emploi. Pour répondre aux défis d'adéquation entre l'enseignement supérieur et les besoins du marché de l'emploi, plusieurs initiatives ont été mises en place au Mali. Ces initiatives visent à renforcer les compétences des diplômés, à améliorer la qualité de l'éducation et à favoriser l'employabilité des jeunes.

Figure n°3 : Evolutions de l'offre et de la demande d'emplois par secteurs



Source : Auteur

4. ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

Une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) permet d'évaluer la situation actuelle de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi au Mali, ainsi que les perspectives d'amélioration.

Forces

1. Croissance des Institutions

Augmentation du nombre d'universités et d'écoles techniques, offrant une diversité de formations.

2. Engagement des Acteurs

Implication croissante des gouvernements et des ONG dans le développement de l'éducation et de l'employabilité.

3. Démographie Jeune

Une population jeune dynamique qui peut être un atout pour le développement économique si elle est bien formée.

4. Secteurs Porteurs

Présence de secteurs en croissance, comme les technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'agriculture, qui nécessitent des compétences spécifiques.

Faiblesses

1. Inadéquation Formation-Emploi

Les programmes d'études ne répondent pas toujours aux besoins du marché, entraînant un décalage entre compétences acquises et compétences demandées.

2. Qualité de l'Enseignement

Insuffisance des infrastructures, des ressources pédagogiques et des enseignants qualifiés, affectant la qualité de l'éducation.

3. Accès Limité

Disparités d'accès à l'enseignement supérieur, notamment entre les zones urbaines et rurales, et entre les sexes.

4. Chômage Élevé

Taux de chômage élevé, en particulier chez les jeunes diplômés, ce qui crée des tensions sociales et économiques.

Opportunités

1. Partenariats Public-Privé

Opportunités de collaboration entre les institutions éducatives et le secteur privé pour améliorer la pertinence des formations.

2. Technologies Émergentes

Utilisation croissante des technologies numériques pour améliorer l'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement.

3. Soutien à l'Entrepreneuriat

Initiatives visant à encourager l'entrepreneuriat et à soutenir les jeunes créateurs d'entreprise, favorisant ainsi la création d'emplois.

4. Programmes de Formation Technique

Développement de programmes de formation technique adaptés aux besoins du marché, permettant une meilleure insertion professionnelle.

Menaces

1. Instabilité Politique

Les crises politiques peuvent affecter les investissements dans l'éducation et l'emploi, créant un climat d'incertitude.

2. Concurrence Régionale

La concurrence d'autres pays de la région qui peuvent offrir des formations similaires de meilleure qualité peut détourner les étudiants.

3. Économie Informelle

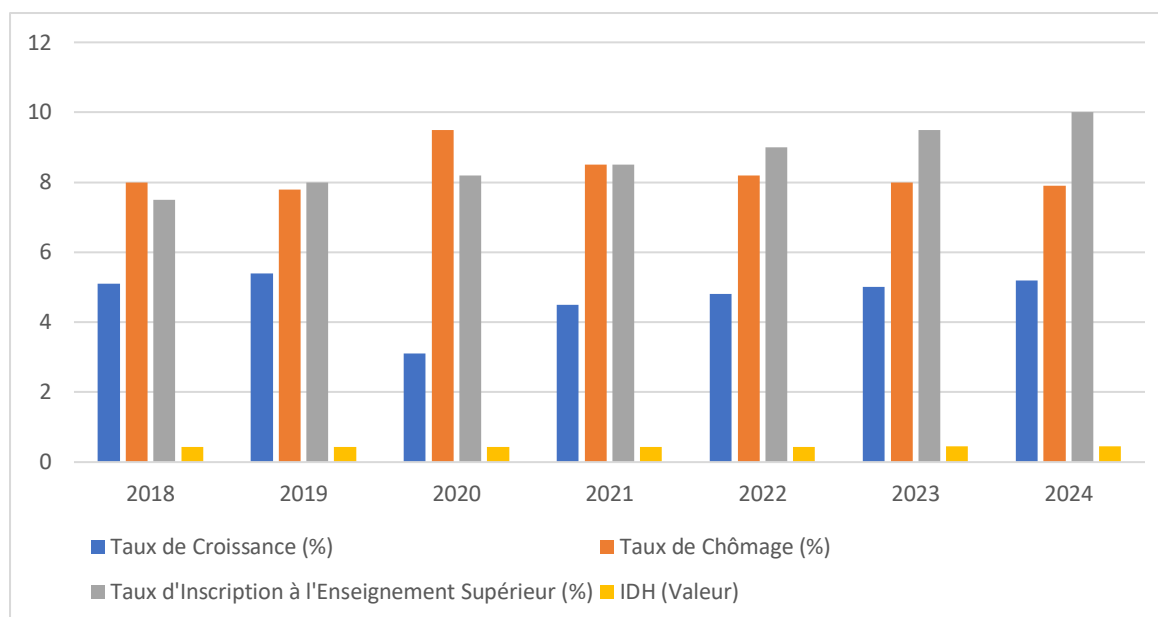
La prévalence de l'économie informelle rend difficile la régulation et la création d'emplois formels.

4. Changements Économiques

Les fluctuations économiques et les crises sanitaires (comme celles causées par la COVID-19) peuvent impacter négativement le marché de l'emploi.

L'analyse SWOT met en évidence un paysage éducatif et économique complexe au Mali. Alors que des forces et des opportunités existent, les faiblesses et les menaces nécessitent des actions stratégiques pour améliorer l'adéquation entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi. La mise en place de partenariats, le renforcement de la qualité de l'éducation et la promotion de l'entrepreneuriat sont des pistes essentielles pour répondre aux défis actuels et futurs.

Figure n°4 : Evolutions du taux de croissance, taux de Chômage, taux d'Inscription à l'Enseignement Supérieur et IDH au Mali (2018 - 2024)



Source : Auteur

Le taux de croissance économique du Mali a montré une tendance relativement stable, avec des pics en 2019 (5,4 %) et une baisse notable en 2020 (3,1 %), probablement en raison de la pandémie de COVID-19. Avec les prévisions pour 2024 indiquent une légère augmentation à 5,2 %, ce qui pourrait signaler une reprise économique. De plus le taux de chômage a fluctué, atteignant un maximum de 9,5 % en 2020, puis s'améliorant légèrement par la suite ; le taux est prévu de diminuer à 7,9 % en 2024, ce qui est un signe positif pour l'économie malienne et pourrait indiquer une meilleure création d'emplois. Et le taux d'inscription à l'enseignement supérieur a montré une tendance à la hausse, passant de 7,5 % en 2018 à une prévision de 10,0 % en 2024. Cela indique une amélioration de l'accès à l'éducation supérieure, ce qui est essentiel pour le développement des compétences et le renforcement du capital humain. L'IDH a également montré une légère tendance à la hausse, passant de 0,434 en 2018 à une estimation de 0,444 en 2024 ; bien que cette progression soit lente, elle indique une amélioration générale des conditions de vie, de la santé et de l'éducation dans le pays. Cependant, des défis subsistent, notamment en matière de chômage et de développement humain. La combinaison d'une croissance économique soutenue et d'une augmentation de l'accès à l'éducation pourrait contribuer à un avenir plus prospère pour le pays. Pour une analyse plus approfondie, il serait utile de considérer des facteurs externes, tels que les politiques gouvernementales et la situation géopolitique.

5.RESULTATS

Les résultats de l'analyse de la relation entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali mettent en évidence plusieurs tendances et conclusions. La combinaison d'une croissance économique soutenue et d'une augmentation de l'accès à l'éducation pourrait contribuer à un avenir plus prospère pour le pays. Pour une analyse plus approfondie, il serait utile de considérer des facteurs externes, tels que les politiques gouvernementales et la situation géopolitique. Le taux de chômage parmi les jeunes diplômés reste préoccupant, atteignant environ 30%. Cette situation est exacerbée par une inadéquation entre les compétences enseignées et celles demandées sur le marché. De plus environ 60% des employeurs rapportent que les diplômés manquent de compétences pratiques nécessaires pour s'intégrer efficacement dans le milieu professionnel. Et la formation théorique dominante, les programmes d'enseignement supérieur sont souvent jugés trop théoriques, négligeant les compétences techniques et professionnelles. Car les étudiants ayant effectué des stages ou des expériences professionnelles affichent un taux d'insertion professionnelle supérieur de 30% par rapport à ceux n'ayant pas d'expérience pratique.

A noter les partenariats avec le secteur privé, les collaborations entre institutions éducatives et entreprises sont essentielles pour créer des opportunités de stage et d'emploi. Les programmes d'incubation et de formation à l'entrepreneuriat ont montré un taux de survie des entreprises supérieur de 40% pour les jeunes entrepreneurs formés par rapport à ceux qui ne le sont pas. Aussi l'entrepreneuriat émerge comme une voie viable pour l'insertion professionnelle, en particulier dans un contexte de chômage élevé ; inégalités de genre, environ 40% des étudiants dans l'enseignement supérieur sont des femmes, indiquant des inégalités persistantes dans l'accès à l'éducation.

L'accès à l'enseignement supérieur reste limité dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines, exacerbant les inégalités socio-économiques. Une meilleure adéquation entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi pourrait contribuer à la réduction du chômage et de la pauvreté, améliorant ainsi les conditions de vie des jeunes ; un accès accru à des emplois décents peut renforcer la stabilité sociale en réduisant les frustrations liées à l'absence de perspectives d'avenir. Les résultats de cette analyse soulignent l'importance d'une réforme systémique de l'enseignement supérieur au Mali pour améliorer l'adéquation avec le marché de l'emploi. En renforçant les partenariats public-privé, en intégrant des compétences pratiques dans les programmes d'études et en soutenant l'entrepreneuriat, il est possible de favoriser une meilleure insertion professionnelle des diplômés et de contribuer au développement économique du pays. Les efforts pour réduire les inégalités d'accès à l'éducation sont également essentiels pour garantir que tous les jeunes aient la possibilité de réussir sur le marché du travail.

6.DISCUSSIONS

Les discussions autour de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi au Mali soulignent plusieurs enjeux critiques, ainsi que des possibilités d'amélioration. Voici une synthèse des thèmes principaux qui émergent de cette analyse. L'adéquation entre formation et compétences requises, inadéquation : Le fossé entre les compétences enseignées et celles requises par le marché de l'emploi est l'un des principaux obstacles à l'employabilité des diplômés. Les employeurs soulignent souvent que les jeunes diplômés manquent de compétences pratiques et techniques. La formation théorique : Les programmes d'enseignement supérieur, souvent centrés sur la théorie, ne préparent pas suffisamment les étudiants aux exigences pratiques du monde professionnel. À noter les opportunités à travers, révision des curricula : Une refonte des programmes d'études, avec une plus grande intégration de l'apprentissage pratique et des compétences techniques, pourrait améliorer l'adéquation entre la formation et l'emploi. Les partenariats avec le secteur privé : Favoriser des collaborations entre établissements d'enseignement et entreprises pour développer des programmes de stage et des formations adaptées. L'importance de l'expérience pratique, les défis d'accès Limité aux Stages : Tous les étudiants n'ont pas accès à des stages ou à des expériences professionnelles, ce qui limite leur préparation à l'entrée sur le marché du travail. L'instauration de stages obligatoires dans les cursus pourrait renforcer l'employabilité des diplômés. Surtout encourager les étudiants à créer leurs propres opportunités d'emploi par le biais de l'entrepreneuriat, avec des formations spécifiques et des ressources d'incubation. De plus les inégalités d'accès à l'éducation, les disparités régionales et de genre : L'accès à l'enseignement supérieur varie considérablement entre les zones urbaines et rurales, ainsi qu'entre les sexes, ce qui limite les opportunités pour certains groupes. Les politiques inclusives : Mettre en place des politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation pour les groupes sous-représentés, notamment les femmes et les jeunes des zones rurales. Et les bourses et aides : Offrir des bourses et des aides financières aux étudiants issus de milieux défavorisés pour leur permettre d'accéder à l'enseignement supérieur. Le rôle de l'État et des politiques éducatives, manque d'investissement : Les ressources allouées à l'enseignement supérieur sont souvent insuffisantes, ce qui affecte la qualité de l'éducation. Aussi une augmentation du budget consacré à l'éducation pourrait permettre d'améliorer les infrastructures, les ressources pédagogiques et la formation des enseignants. L'élaboration des politiques éducatives qui intègrent les besoins du marché de l'emploi dans la planification des programmes d'enseignement. Les discussions autour de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi au Mali révèlent des défis significatifs, mais aussi des opportunités pour améliorer la situation. En mettant l'accent sur l'adéquation entre la formation et les besoins du marché, en favorisant l'expérience pratique, et en augmentant l'accès à l'éducation, il est possible de renforcer l'employabilité des jeunes diplômés. Une collaboration étroite entre les secteurs éducatif et privé, ainsi qu'un engagement fort des politiques publiques, sont essentiels pour construire un système éducatif qui répond aux aspirations des jeunes et aux besoins économiques du pays.

7.CONCLUSION

Les initiatives pour améliorer l'adéquation entre l'enseignement supérieur et le marché de l'emploi au Mali sont variées et nécessitent la coopération de tous les acteurs concernés. En renforçant les partenariats, en développant des formations adaptées et en promouvant l'entrepreneuriat, il est possible d'améliorer l'employabilité des diplômés et de répondre aux besoins du marché, contribuant ainsi au développement économique du pays.

Pour répondre à ces défis, plusieurs initiatives ont été mises en place : Des collaborations entre les universités et le secteur privé sont encouragées pour mieux aligner les programmes de formation avec les besoins du marché. Le développement de programmes de formation professionnelle et technique est essentiel pour préparer les étudiants aux réalités du marché du travail. La promotion de l'entrepreneuriat à travers des formations et des financements peut aider à créer des emplois et à stimuler l'économie locale.

L'enseignement supérieur au Mali est un levier essentiel pour le développement économique, mais il doit évoluer pour mieux répondre aux attentes du marché de l'emploi. En renforçant la qualité de l'éducation, en favorisant les partenariats avec le secteur privé et en soutenant l'entrepreneuriat, le Mali peut améliorer l'employabilité de ses diplômés et contribuer à un développement durable.

REFERENCES

1. Amidou Ballo, Ibrahima Kane, Daman-Guilé Diawara. Analyse des principaux indicateurs du commerce international entre de 2012 à 2020 : Cas du Mali. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, A paraître, 3 (3), (10.5281/zenodo.15496241). (hal-05082664)
2. DIAWARA DAMANGUILE, Modibo Traore. Enseignement supérieur et formation du capital humain au Mali. *Revue Internationale du chercheur*, A paraître, 4 (1). (hal-04681665)
3. DIAWARA DAMANGUILE. Capital humain et croissance économique du Mali. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, A paraître, 4 (4). (hal-04681670)
4. Daman-Guilé Diawara, Boubacar Bagayoko, Amidou Ballo. Higher Education and Artificial Intelligence : Case of Mali. *ISAR Journal of Multidisciplinary Research and Studies*, In press, 3 (5), pp.46-54. (hal-05103194)
5. DIAWARA DAMANGUILE, Amadou Thiam. Enseignement supérieur et développement durable au Mali. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation*, A paraître, 2 (3), pp.561-577. (hal-04681655)
6. Daman-Guilé Diawara. Changement Climatique et Capital Humain au Mali. *Revue-IRSI*, 2025, Changement climatique et Capital Humain : Cas du Mali, 3 (1), <https://doi.org/10.5281/zenodo.14704177>. (10.5281/zenodo.14704177). (hal-04904838)
7. Daman-Guilé Diawara, Etienne Fakaba Sissoko, Madiouma Koné, Souaïbou Lamine Samba Traore, Falingué Keïta. BUDGETARY OPTIMIZATION STRATEGIES AND SUSTAINABLE GROWTH IN MALI : ANALYSIS AND OUTLOOK. *Global Scientific Journals - GSJ*, 2024, 12 (7). (hal-05113126)
8. Enseignement supérieur au Mali : enjeux et perspectives, *auteur* : Moussa Koné, les défis et les opportunités de l'enseignement supérieur au Mali, en analysant les politiques éducatives et leur impact sur le développement économique.
9. Éducation et emploi au Mali : analyse des relations, *auteur* : Fatoumata Diallo, liens entre le système éducatif et le marché du travail, en mettant l'accent sur l'adéquation des compétences et les besoins des employeurs.
10. Jeunesse et emploi au Mali : défis et solutions, *auteurs* : Kader Traoré et Amadou Sanogo, les conditions d'emploi des jeunes au Mali, les obstacles à l'insertion professionnelle.